lesoirculture@lesoirdalgerie.com

SOIRÉES CULTURELLES À CHLEF

Samir Toumi, Asma Djermoun, la pièce *El Ayta* en haut de l'affiche

Cette première moitié du mois de Ramadan a été marquée par des moments culturels forts, à la grande satisfaction des habitants de Chlef étouffés par des journées caniculaires de jeûne.

Photos : D R

C'est le conseil culturel communal qui s'est chargé de cette animation. Les activités musicales ont pour cadre la salle des fêtes du parc d'attractions de la ville. C'est là que, le soir, se rendent les nombreuses familles à la recherche d'un peu de fraîcheur et de détente, dans cet enclos boisé, peuplé de conifères qui bordent sagement des allées habilement tracées par un paysagiste français en 1985.

La troupe de folklore bedoui de Chlef est la première à ouvrir le bal. Sous la houlette de son leader, Amari Bendenia a donné un aperçu de ces chansons traditionnelles de la région, qui renvoient aux coutumes d'un Maghreb épicurien au XVIe siècle. Dans leurs chansons, les membres de cette troupe abordent des sujets qui font référence surtout à la religion, mais aussi à d'autres sujets, comme les plaisirs. Ces complaintes sont entonnées accompagnées du *nay* (flûte) et du *bendir* et électrisent l'assistance. Les paroles sont puisées dans des textes de grands chanteurs du *melhoun*, mais surtout de ceux d'Amr Mokrani qui a composé quelque 800 poèmes.

L'autre chanteur qui a conquis le public chelfi est, sans conteste, Samir Toumi, qui a proposé des chansons entraînantes pour mettre un peu d'ambiance et surtout de la bonne humeur.

Le public est surtout familial. Une piste de danse est vite improvisée par les tout jeunes et Samir Toumi a fait le reste. Concernant son actualité, il nous apprend qu'il se prépare à effectuer une tournée européenne après l'Aïd et un nouvel album contenant de belles musiques et des textes élaborés. La vedette est revenue à Asma Djermoun qui est la coqueluche du public féminin chelfi. C'est pour cette raison que sa venue est souvent réclamée. Elle fait dans la variété pour faire danser les spectateurs. Pour ce faire, elle interprète surtout du *haouzi* et du *staïfi*.

Elle déclare aimer le public chelfi qui le lui rend bien au vu de tous ces youyous et appaudissements qui accompagnent son apparition. Elle nous confie beaucoup apprécier les formations locales de *chaâbi*, de *berrabha*, *afrah*, *magharia*.

Le conseil culturel a innové, cette année, avec une pièce de théâtre, *El Ayta* de M'hamed Benguettaf avec une réalisation de Missoum Laroussi, président du théâtre des Amis du centre Larbi-Tebessi. C'est une adaptation du *Journal d'un fou* de Gogol. En assistant au spectacle, on ne peut s'empêcher de penser à ces prestigieux comédiens que sont Azzedine Medjoubi, Sonia, Ziani Cherif Ayad. Cette formation de Chlef, tout habillée de noir, a fourni une prestation digne de professionnels ; cela est dû à un travail de longue haleine entrepris par des ateliers mis en place par Missoum Laroussi avec un encadrement de qualité formé de comédiens professionnels venus d'Alger et de Mostaganem. La pièce a fait ressortir avec brio tous les maux sociaux qui rongent notre société.

Tous ces acteurs en herbe qui se nomment Hamrani, Hamel, Touadri, Boudjaltia, Gousmi, Belghalia, Salhiet, les actrices Azaiz, Benahmed, Ardjoun sont à féliciter pour la maîtrise de leur rôle et leur prestance.

Une mention spéciale est à attribuer à Hamaidi Zorgui Mohamed chargé du son pour la qualité de sa musique. Côté direction de la culture, le bureau des écrivains nous a gratifié d'une pâle conférence d'histoire due au manque de public, manque de débat et manque d'information. L'orateur a égrené sans convition des noms d'érudits de la région tels Abouelhassan Ben Yekhlef ou encotre cheikh Boudali Elfarissi.

MEDJDOUB ALI

PROGRAMME DES SOIRÉES DU RAMADAN À ALGER

SALLE ATLAS À 22H
Ce soir : Nabiha Karaouli (Tunisie).
- **Demain :** Spectacle soufi Turquie, les Derviches de Konya.
- **Samedi 12 :** Spectacle Inchad, Hamza Namira (Egypte), Maher Zein (Liban), Mesut Kurtis (Turquie).
- **Mercredi 16 :** Toulatiyet El Bourda de Ahmed Chawki-Hassen Ibn Thabet-El Boussairi (Sétif).
- **Jeudi 17 :** Troupe Inachad Badr El Houda (Ghardaïa). Troupe Inchad Dhaie (Biskra).

SALLE EL-MOUGGAR À 22H
- **Ce soir :** Narimane Machaâl, Omar Benhorma, Abderrahmane Djelti.
- **Demain :** Sid Ali Dris, Abdelkader Guessoum.
- **Samedi 12 :** Zakia Kara Turki.
- **Dimanche 13 :** Rabah Asma, El Kourd, Houria alhan wa chabeb.
- **Lundi 14 :** Alik, Amar Ourabah (Kabylie), Abderrahmane El Koubi.
- **Mardi 15 :** Reda Doumaz, Nacer Mokdad.
- **Mercredi 16 :** Zineddine Bouchaâla, Merioua.
- **Jeudi 17** : Hamdi Benani

RADIO ALGÉRIENNE
Les nuits étoilées du centre culturel
Aïssa Messaoudi
- **Ce soir à 22h30 :** Cocktails de chant moderne avec Samir El Assimi
- **Demain à 22h30** : Soirée orientale avec Nada Rihane et Fouad Ouamane
- **Lundi 14 à 22h30 :** Soirée de clôture avec Hamidou

1er FESTIVAL CULTUREL ET COMMERCIAL DU RAMADAN

PROGRAMME DES SOIRÉES ARTISTIQUES
La première édition du Festival culturel et commercial du Ramadan se tient depuis le 20 août et ce, jusqu'au 20 septembre au centre d'affaires El-Qods de Chéraga.
Elle est organisée par la société Allstores en partenariat avec le groupe Sidar.
Tous les soirs à partir de 22h
- **Ce soir :** Soirée animée par les enfants de SOS village d'enfants de Draria (SOS-Kinderdorf) avec des animations, pièces de théâtre, défilés d'enfants…
- **Demain :** Hakim Salhi
- **Samedi 12 :** Djelssa F'el Bahdja
- **Lundi 14 :** Djalti et Kamilya Dziria
- **Mardi 15 :** Chaou Abdelkader
- **Mercredi 16 :** Hamidou
- **Mardi 17 :** Final de l'émission Noubet El Djil
- **Mercredi 18 :** Nadia Ben Youcef

L'ONCI organise des soirées artistiques pour ce Ramadan à travers plusieurs wilayas avec des artistes algériens et arabes.

Programme
- **Ce soir à Biskra** : Nourdine Khorchid
- **Demain à Aïn Defla** : Nabiha Karawli
- **Ce soir à Tindouf :** Troupe Anouar (Relizane), Kourd, Boualem Chaker, Hakim Salhi
- **Ce soir à Sidi Bel-Abbès : Derwiche (Turquie)**
- **Demain à Tébessa :** Nourdine Khorchid
-**Samedi 12 à Ghardaïa :** Troupe Addna (M'sila), Wahiba Mahdi, Kamel El Koubi et Sofiane Zikem («Alhan wa chabab»)
-- **Samedi 12 à El Oued :** Groupe Sakia Souhila (Biskra), Bariza, Tarek Djenan
- **Dimanche 13 à Oran :** Maher Zein et Mesut Kurtis
- **Dimanche 13 à Tamanrasset :** Mohamed Issad, Alliou Adel («Alhan wa chabab»), Aziouz Raïs, Karima Saghira, Med Araâf
Dimanche à Laghouat : groupe Sakia Souhila (Biskra), Bariza, Tarek Djenan

- **Dimanche 13 à Illizi :** Kourd, Nourdine Taibi («Alhan wa chabab»), Cheb Moghni, Lamia Narimane
- **Lundi 14 à M'sila :** Troupe Achouwak (Béchar)
- **Lundi 14 à Khenchela :** Troupe El Aama (Béchar), troupe palestinienne
- **Mardi 15 à Bouira :** Troupe Achouwak (Béchar)
- **Mardi 15 à Tébessa :** Troupe El Aama (Béchar), troupe palestinienne
- **Mardi 15 à Djanet :** Kourd, Nourdine Taïbi («Alhan wa chabab»), Cheb Moghni, Lamia Narimane

SOUK-AHRAS

Léthargie culturelle pendant le Ramadan

Si ailleurs le mois de carême est venu après une saison estivale riche en activités culturelles et soirées artistiques, ce n'est pas le cas de la wilaya de Souk-Ahras qui complet dans la léthargie, hormis l'aide aux pauvres sous forme de couffins chargés de denrées alimentaires. En effet, la première quinzaine du mois sacré a été caractérisée par un immense désert culturel, induisant des soirées monotones.

Après la rupture du jeûne, les gens n'ont qu'une seule destination : la mosquée pour accomplir la prière des tarawih. Une fois fait, ils n'ont qu'un seul refuge, le café ; tel est en substance le dilemme imposé aux Soukahrassiens en ce mois de Ramadan. A vrai dire, les pouvoirs publics locaux ne semblent pas se soucier de la vacuité culturelle, toutefois l'argent ne manque pas pour organiser des activités et la question que l'on se pose est : où sont les comités des fêtes communal et de wilaya d'antan ? A moins que le citoyen ne soit réduit à un tube digestif. Le moins que l'on puisse dire, dans toutes les villes du pays, on allie les impératifs du ventre et ceux de l'esprit, et aussi paradoxal que cela puisse paraître, ce n'est pas le cas de la wilaya de Souk-Ahras qui souffre énormément de manques, de ce fait, les responsables concernés doivent mettre la main à la pâte pour œuvrer au bien-être des citoyens.

Barour Yacine